

BRESIL

D'après les statistiques du Gouvernement brésilien, en 2004, quelque 600 000 personnes vivaient avec le VIH au Brésil et, en 2003, plus de 11 000 personnes sont décédées de maladies liées au SIDA.

- Le Brésil a une population d'environ 180 millions d'habitants et, avec une prévalence du VIH se situant autour de 0,7%, le pays représente plus d'un tiers du nombre total des personnes vivant avec le VIH en Amérique latine.
- La riposte du Brésil au SIDA a continuellement bénéficié d'un solide appui politique du gouvernement à l'échelon le plus élevé, qui a abouti à des politiques de régulation ainsi qu'à une attribution très claire et permanente des ressources aux niveaux national, des Etats, et local.
- L'épidémie du Brésil a tout d'abord frappé principalement les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, puis les consommateurs de drogues injectables. Toutefois, l'épidémie est devenue plus hétérogène et la transmission hétérosexuelle est désormais responsable d'une part croissante des infections à VIH, les femmes représentant actuellement 36% du nombre total des personnes vivant avec le VIH au Brésil.
- La consommation de drogues injectables est un important facteur de l'épidémie brésilienne. Dans certaines régions, les consommateurs de drogues injectables représentent au moins la moitié des cas de SIDA. Toutefois, dans certaines villes les programmes de réduction des risques ont été liés ces dernières années à de fortes chutes de la prévalence du VIH parmi les consommateurs de drogues injectables – notamment en El Salvador, où la prévalence a chuté de 50% en 1996 à 7% en 2001.
- Le Brésil est le premier pays en développement à réaliser l'accès universel au traitement du VIH par le biais de son système de santé national. Actuellement, plus de 150 000 personnes ont accès au traitement gratuit fourni grâce au financement gouvernemental. Un facteur crucial de cette réalisation a été la capacité du pays à produire ses propres médicaments contre le VIH dans des établissements de fabrication de produits pharmaceutiques tant publics que privés.
- De ce fait, l'espérance de vie des patients vivant avec le SIDA s'est considérablement allongée. Une étude récente a calculé que la survie médiane n'était que de cinq mois pour les cas diagnostiqués dans les années 1980, tandis que pour les cas diagnostiqués en 1996 la survie médiane était de près de cinq ans.
- Les ONG de lutte contre le SIDA ont joué un rôle essentiel dans le plaidoyer et l'élaboration de politiques, ainsi que dans la mise en œuvre d'activités clés. Une structure technique et administrative hautement qualifiée est établie au sein du Ministère de la Santé pour gérer le programme de lutte contre le SIDA et coordonner l'ensemble des activités multisectorielles impliquant la structure, les Etats et les municipalités du

Gouvernement fédéral. Un Conseil national des entreprises sur le SIDA très puissant et très actif est en place depuis 1998.

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez vous adresser à Luciano Milhomem, ONUSIDA Brésil, tél. +55 61 30 38 9222, mobile +55 61 997 67 828, Jacqueline Daldin, ONUSIDA Genève, tél. +41 22 791 3501 ou Beth Magne-Watts, ONUSIDA Genève, tél. +41 22 791 5074 ou consulter le site www.unaids.org.